

UNE BALLE DE FRONDE DANS LA BARBACANE

30 mars 2016.

Escalier de liaison entre le château vieux et le barri.

Pendant les travaux, une balle de fronde est trouvée dans les déblais, avec mortier de chaux, débris de tuile..., dus à la démolition, ou arasement de la tour-barbacane à l'entrée du château.

Cette balle de fronde raconte une histoire. Une des techniques gauloises de combat reposait sur l'utilisation d'une telle arme : les bergers en usaient. À l'oppidum, on avait constitué des tas de ces pierres déposées sur les remparts et retrouvées en contrebas par les archéologues vers 1982.

Aux X^e et XI^e siècles, le château de Mimet est bâti. Le seigneur, sa famille et quelques guerriers y vivent et défendent ce château. Sans doute aussi avec quelques Mimétains, occasionnellement ou en permanence. L'un d'eux avait conservé l'usage de la fronde de ses ancêtres, et ce depuis l'oppidum qui fut abandonné à la fin du II^e siècle avant J.-C.. Mille deux cents ans, ou plus, après, sur le rempart du château, ce Mimétain se servait de cette méthode de guerre, silencieuse et mortelle.

Cette pierre a-t-elle tué ? Et qui ? En quelle circonstance ? Une trouvaille archéologique apporte toujours plus de questions que de réponses. Ces réponses sont souvent surprenantes et logiques.

Une autre pierre, plus grosse, semblable à un coeur, avait été déterrée au pied du rempart. Était-elle à ce même frondeur ? Y avait-il une intention dans le choix d'une telle pierre ? Sa forme un

peu aplatie réclamait qu'elle fût envoyée à plat, comme un galet qui ricoche dans l'eau. Ce frondeur aurait été alors d'une habileté redoutable, capable d'adapter son tir à la pierre qu'il expédiait.

Mais cette hypothèse ne tient pas. La pierre en question était engagée dans la maçonnerie, des traces de mortier de chaux en attestent.

Alors, il reste que ce galet à l'allure d'un coeur fut amené par ce même frondeur et qu'on lui a pris sa pierre pour la bâtir. Cependant, s'il l'a amenée, c'était d'abord parce qu'il espérait s'en servir pour sa défense et qu'il était capable d'y arriver. Ces galets attestent de son habileté. Il en garda un pour le combat, et céda l'autre pour entrer dans la muraille qu'il contribua à bâtir : elle avait la forme d'un coeur.